

## ENTRETIEN

NOURREDINE SAADI (ENTRAÎNEUR  
DE L'USM ALGER) AU "SOIR"

## "Je suis toujours en poste"

A chaque sortie, gagnante ou pas, des Rouge et Noir, une personne, une seule, subit la vindicte d'une partie du public, relayée le lendemain par une certaine presse qui avance soit son limogeage ou encore sa démission. Mais, Nourredine Saadi, puisque c'est de lui qu'il s'agit, demeure intraitable même s'il regrette le silence des forces vives du club de Soustara. Après vingt-trois ans de service, celui qu'on surnommait "Capello", par ses détracteurs d'aujourd'hui, tente de débusquer la foule des mécontents en annonçant qu'il est d'abord, le coach des Unionistes et que, par dessus tout, il compte offrir d'autres titres au club de Saïd Allik.

**Le Soir :** Alors, c'est un nouveau limogeage qui s'annonce ?

**Nourredine Saadi :** Laissez-moi rire, même si je n'en ai pas envie. Ceux qui attendent mon limogeage, voire ma démission font des cauchemars, surtout lorsque le club réalise des résultats positifs. Je ne m'explique pas cet acharnement, même si je crois aux désirs des uns et des autres.

**Peut-on dire que votre équipe a connu une sorte de blocage face au MCO et l'USC, chose qui vous a coûté l'élimination prématurée en Coupe d'Algérie, et qui a mis vos fans en colère ?**

Le mot blocage est un petit peu fort, je vais vous donner mes explications. Le match de coupe que nous avons livré face au MC Oran, notre équipe a manqué de caractère et de réaction. A partir de là, le MCO, qui demeure une formation très respectable dans

notre championnat, n'a eu aucune difficulté à préserver son petit avantage, et du coup à se qualifier au prochain tour. Personnellement, je regrette beaucoup ce ratage, car je voulais aller le plus loin possible dans cette compétition pour faire plaisir à nos supporters. C'est vraiment dommage ! Ce jour-là, j'avais eu des problèmes de santé tellement, j'ai mal accusé le coup. Par contre, face à l'US Chaouia, mes joueurs ont réalisé le match qu'il fallait. Malheureusement pour nous, la partie s'est déroulée sur une pelouse très défectueuse et techniquement cela nous a gênés pour développer notre jeu habituel. On ne pouvait pas comme ça, l'espace d'une rencontre, changer de style de jeu.

**Ne croyez-vous pas que cette élimination est la source de vos ennuis avec la galerie usmiste ?**

Non, jamais. Les insultes qui sont proférées ça et là à



mon égard ont commencé bien avant que l'USMA ne soit hors course de la Coupe. Il existe un groupe de supporters (des gamins) qui sont dirigés contre ma personne à chaque rencontre. Il y a un autre fait que je ne comprends pas. Au lendemain de chaque partie disputée, on fait circuler cette rumeur me donnant soit partant, soit limogé et je ne sais quoi encore. A ces gens, je tiens à signaler que je suis toujours en poste.

**Pareilles rumeurs risquent de vous déstabiliser dans votre travail. Avez-vous tenu au courant vos dirigeants et plus spécialement le président Allik de ces manœuvres afin qu'il entrevoie une solution à ce quiproquo ?**

J'aurais souhaité que ma direction me soutienne. Je tiens à préciser que je ne suis pas un mendiant. J'aurais souhaité également voir les

vrais supporters de l'USMA prendre ma défense auprès de ceux qui sont manipulés contre leur entraîneur. La galerie des Rouge et Noir devra savoir qu'on est tous embarqués sur le même bateau, mais les consolations je les reçois fréquemment de la part des centaines de supporters des clubs que j'ai dirigés par le passé.

**A voir le comportement de vos détracteurs, on croirait que votre équipe est au creux de la vague, alors qu'elle surclasse le championnat.**

Je ne sais pas que veulent de plus ces gens. Votre témoignage est en tout cas réconfortant.

**Tout le monde s'accorde à dire que le groupe que vous conduisez est très fatigué, car les Dziri and Co n'ont pas connu le repos depuis quatre saisons du fait que le club courrait plusieurs fronts. Comment faites-vous pour maintenir une fraîcheur physique qui vous permet de survoler la compétition locale ?**

Comme vous le signalez si bien, les joueurs de l'USMA n'ont pas connu le repos tout au long de ces quatre dernières saisons et croyez-moi ce n'est pas du tout facile pour un entraîneur d'hériter d'une équipe dans une telle situation. Avec mon ami Aksouh, on fait tout notre possible pour maintenir et améliorer le rendement des joueurs. Dieu merci les résultats sont là pour attester de notre bonne volonté de réaliser quelque chose de bon. Au mois de mars prochain, notre tâche sera doublement difficile avec l'entrée en Ligue des champions.

**Justement pensez-vous que votre effectif sera assez frais pour disputer cette compétition ?**

Contrairement aux années précédentes, mon équipe va limiter ses efforts à disputer le Championnat national. Pour la fameuse Ligue des champions, les joueurs ont gagné beaucoup d'expérience et une grande sérénité, ce qui leur permettra d'entamer l'épreuve avec de grandes ambitions. Personnellement, je suis ravi de diriger des joueurs pareils qui se comportent en vrais professionnels.

**Au cours de la rencontre gagnée face au CSC, le joueur Bencherqui s'est distingué par un geste inqualifiable. Quel est votre avis en cela ?**

Il y a certains joueurs qui manquent de professionnalisme. L'athlète doit être fort de caractère. Bencherqui n'a pas supporté les insultes pendant une mi-temps. Je me demande qu'est-ce qu'il aurait fait s'il était à ma place.

Entretien réalisé par  
Amine Andaloussi

DIVISION UNE (17<sup>e</sup> JOURNÉE)

## ES SETIF 0 - MC ALGER 2

## Le Doyen corrige l'Entente

Stade du 8-Mai-45 - Temps ensoleillé - Pelouse en bon état - Très bonne organisation - Arbitrage de M. Haimoudi assisté de MM. Kerrai et Omari.

**Buts :** Sidibé (82'), Brahimi-Chaouch (90'+3) MCA.  
**Avants :** Kechairi (4'), Benchaïra (72') ESS, Koulibaly (43'), Sedibé (66') MCA.

**ESS :** Belhani, Bensaïd puis Debouz (45'), Kechairi, Lahlouh, Madoui, Guenifi puis Bouras, Benchaïra, Achacha puis Fellahi (72'), Laâmeche, Derradj, Boussouar. - Entr. : Bira.

**MCA :** Benfissa, Amrane, Babouche, Bouacida, Koulibaly, Diakité, Fodhili, Maouche puis Badji (48'), Brahimi-Chaouch, Benali puis Sibibé (46'), Deham puis Boukaroum (80'). - Entr. : Rabier.

**Imed Sellami - Sétif (Le Soir) -** Les Algérois, mieux organisés sur tous les plans, ont réussi à mater une équipe sétifienne fébrile, manquant totalement de lucidité et évoluant sans aucun schéma tactique. Une défaite amère pour les Noir et Blanc qui, désormais, va sceller le sort de l'entraîneur Bira, décrié par le public. Personne ne s'attendait à cette raclée d'autant plus que les locaux ont bien débuté la rencontre en ratant plusieurs occasions de scorer.

Ainsi à la 6', sur un retrait de Bensaïd, Boussouar n'arrive pas à exploiter le ballon face à Benfissa. La domination des Aigles noirs s'intensifie, poussant la défense du doyen à commettre des bévues. Ainsi à la 19', Madoui, profitant d'un flottement de la défense algéroise, adresse un tir à ras de terre qui frôlera le poteau droit du keeper mouloudéen. La dernière occasion du premier half sera l'œuvre de Derradj qui voit son tir, après un travail individuel, difficilement capté par Benfissa (45'). En seconde période, les Algérois sortent de leur coquille et menacent à leur tour les Sétifiens, totalement désorganisés. Sentant le danger, les coéquipiers de Madoui désertent l'état et se ruent en force en attaque.

Boussouar, servi sur un plateau par Benchaïra, rate l'immanquable face au gardien (56'). Les attaques sétifiennes restent toutefois infructueuses. En revanche, les poulains de Rabier, plus déterminés, réussiront à ouvrir le score à la 82' par le néo entrant Sidibé qui, profitant d'une mésentente de la défense locale, ne trouva aucun mal à loger le cuir dans les filets. Une douche froide pour les Sétifiens dont la riposte fut immédiate mais désordonnée.

Les joueurs du Doyen se permettant même le luxe de corser l'addition en fin de partie par Brahimi-Chaouch qui fusilla l'infortuné Belhani, suite à un travail remarquable de Sidibé (96'). Encore une fois, les Sétifiens trébuchent à domicile, ce qui démontre l'état d'esprit des joueurs et du staff technique en proie à d'innombrables problèmes au sein du club.

I.S.

UNE VINGTAINE D'AFRICAINS ÉMARGENT  
DANS LE CHAMPIONNAT NATIONAL

## N'est pas Diallo qui veut !

Les footballeurs étrangers originaires d'Afrique jouissent d'une forte présence dans le Championnat d'Algérie 2004-2005, confirmant ainsi la tendance des responsables des clubs à privilégier la "filière africaine" pour étoffer leurs effectifs. Plus de 20 joueurs étrangers (Africains), évoluent cette saison parmi l'élite. Il s'agit de footballeurs internationaux au sein de leur pays, comme l'exige la réglementation de la Fédération algérienne, en matière de recrutement. Pour la seule période du "mercato" ou transfert hivernal (15 déc 2004-15 jan 2005), la Ligue nationale de football a enregistré 13 nouvelles licences de joueurs africains de différentes nationalités. Les Maliens viennent en pole position, suivis par les Sénégalais, Burkinabés et Congolais. Le MC Alger et l'ASO Chlef ont recruté chacun trois joueurs. Le club algérois s'est renforcé par trois joueurs maliens : Sidibé, Coulibaly et Diakité, alors que l'équipe de l'ASO a enregistré l'arrivée de deux Sénégalais, Ndiaye Latry et Malik Guey, et un Burkinabé, Hamidou Balbone, prêt par l'USM Alger.

Pratiquement tous les clubs de l'élite, à l'exception de quelques-uns (NAHD, CRB, CSC, MCO, GCM et USM Annaba), disposent au sein de leur effectif d'un ou de deux joueurs — parfois trois — ramenés de divers pays africains, en raison notamment du rendement souvent appréciable et positif du footballeur africain en Algérie. L'exemple du Camerounais Jean-Paul Yountcha, qui fait actuellement les beaux jours du CAB Bou-Arredidj est éloquent, de même que les prestations de l'ex-attaquant de l'USM Alger, Mamadou Diallo, transféré à Nantes (div. 1 française) en décembre dernier. Même si le succès des transferts n'est pas garanti, les clubs algériens continuent à recourir à la filière africaine, motivée surtout par une éventuelle découverte d'une "perle rare" qui pourrait profiter au club, à la fois sur le plan performant que financier, au cas le joueur est sollicité par des clubs européens. Pour cette saison, beaucoup d'équipes algériennes ont sollicité des joueurs africains qu'ils ont ramenés pour leur faire subir des tests physiques et techniques, en vue de les enrôler lors du mercato (transferts d'hiver) qui s'est achevé le 15 janvier. Contrairement aux années précédentes où l'on se contentait de recruter un ou deux joueurs lors du mercato d'hiver, les clubs algériens ont cette fois-ci, revu le chiffre à la hausse, à l'image du MC Alger, Chaouia, ou d'autres encore. Pour le président du MCA, le Dr Messaoudi, le recrutement des trois Maliens par son club, constitue une "bonne affaire et un investissement" pour son équipe. Le montant des transferts, globalement acceptable (entre 30.000 et 60.000 euros) des joueurs africains est l'autre facteur qui encourage les clubs algériens à solliciter les services des "Africains" qui, de leur côté, considèrent le Championnat d'Algérie, comme un tremplin pour décrocher un transfert vers l'Europe, même si cela ne s'est réalisé qu'une seule fois, avec le transfert de Diallo vers Nantes.

Lors des années précédentes, l'intérêt des clubs algériens était orienté principalement vers le Burkina Faso, avant que les recruteurs ne changent de cap, en raison des modestes prestations des Burkinabés. La nouvelle destination est désormais le Mali qui dispose de centres de formation de bon niveau où foisonnent les jeunes talents. La Guinée constitue, en revanche, une destination toute nouvelle pour les managers algériens, en quête de "l'oiseau rare", surtout après avoir abandonné la filière nigérienne dont les joueurs reviennent excessivement chers, par rapport à leurs homologues africains, en plus du handicap de la langue. Certains techniciens expliquent le recours à la piste africaine par l'insuffisance du travail de formation au niveau des clubs algériens, si bien que les joueurs de talent ne sont pas légion. "Le joueur local talentueux se fait de plus en plus rare dans le Championnat national", avait estimé le président de la Fédération algérienne de football (FAF), M. Mohamed Raouraoua, dans une de ses précédentes déclarations. Cette nouvelle politique de recrutement, même si elle est bénéfique pour les clubs, doit être, selon les techniciens, soigneusement étudiée afin d'éviter des retombées négatives sur la formation et une déperdition des jeunes talents.